



BANQUE DE LA REPUBLIQUE DU BURUNDI



Indicateur de conjoncture Mai 2016

Table des matières

I. INTRODUCTION	1
II. PRODUCTION	1
Café.....	1
Thé.....	1
III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	2
IV. FINANCES PUBLIQUES.....	2
Recettes.....	2
Dépenses	3
Dettes publiques.....	3
-Dette intérieure.....	3
-Dette extérieure.....	3
V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES	4
Base monétaire	4
Masse monétaire.....	4
Contreparties.....	4
VI. COMMERCE EXTERIEUR	5
Exportations	5
Importations.....	5
VII. TAUX DE CHANGE.....	6
VIII. PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITES DU SECTEUR BANCAIRE.....	6
Emplois	6
Ressources.....	7
IX. SOLIDITE FINANCIERE DU SECTEUR BANCAIRE	7
Capitalisation.....	7
Intermédiation bancaire et qualité du portefeuille crédit	7
Rentabilité	8
Liquidité.....	8
ANNEXE1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS.....	9
ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEUR D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE_(en millions de BIF)	10
ANNEXE3 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS	11

I. INTRODUCTION

Les principaux indicateurs économiques ci-après portent sur l'évolution, à fin mai 2016, du secteur réel et des prix, des finances publiques, du commerce extérieur et du taux de change ainsi que de la masse monétaire et ses contreparties.

En glissement annuel, le secteur réel a enregistré une amélioration de la production industrielle, un accroissement de la production du café et du thé. L'inflation a augmenté au cours du mois de mai 2016.

Les finances publiques ont été caractérisées par un déséquilibre entre les recettes et les dépenses entraînant une augmentation de la dette publique.

Le secteur monétaire a été caractérisé par une diminution de la masse monétaire, alors que la croissance de la base monétaire s'est accélérée.

Le commerce extérieur a été marqué par un accroissement des exportations et une réduction des importations. Le Franc Burundi s'est déprécié par rapport au dollar américain.

L'activité du secteur bancaire a été marquée par une augmentation des emplois et des ressources. Les principaux indicateurs de solidité financière sont dans les limites réglementaires. Toutefois, le portefeuille crédit s'est davantage détérioré, le taux de transformation des dépôts en crédits a baissé, l'intermédiation bancaire a relativement ralenti et la rentabilité a régressé.

II. PRODUCTION

En glissement annuel, le secteur réel a été caractérisé par la hausse de la production industrielle et de la production cumulée du thé.

Indice de la production industrielle

Au cours du mois de mai 2016, la production industrielle a reculé par rapport à celle du mois précédent. En effet, l'indice de la production industrielle a fléchi de 6,6 %, revenant de 116,8 à 109,0 en liaison essentiellement avec la diminution de la production de boissons de la BRARUDI (-7,5%) et de cigarettes (-10,6%).

En glissement annuel, l'indice a, par contre, augmenté de 22,9% en rapport principalement avec la progression de la production de boissons de la BRARUDI (+12,8%) et de cigarettes (+7,2%).

Café

A fin mai 2016, les apports de café Arabica en parche de la campagne 2016/2017 se sont élevés à 611 T. Le volume total du café parche estimé pour de la campagne 2016/2017, s'élèverait à 23.364 contre 22.009 T la campagne écoulée, soit une hausse de 6,2%.

Thé

La production de thé en feuilles vertes du mois de mai 2016 s'est établie à 4.099 contre 5.293 T au mois précédent, soit une chute de -22,5 %, suite au début de la saison sèche. En glissement annuel, par contre, la production cumulée du premier semestre 2016 a progressé de 13,8% par rapport à la même période de l'année précédente, passant de 31.788 à 36.169 T.

III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

L'indice des prix à la consommation du mois de mai 2016 s'est établi à 112,8 contre 109,9 du même mois de l'exercice précédent, soit une inflation de 2,6% liée à l'inflation alimentaire (+2,8 %) et non alimentaire (+2,6 %).

L'inflation alimentaire provient de la progression des prix des sous divisions « viandes » (+12,7 %), « pains et céréales » (+2,5 %), « poissons » (+12,7%), « sucre, confitures, miel, chocolat et confiserie » (+8,5%) et « produits alimentaires non définis ailleurs » (+14,2 %) partiellement contrebalancée par la baisse des prix de certaines sous divisions dont "huiles et graisses" (-4,8 %) ,"fruits" (-4,4%) et « légumes » (-2,1%).

L'inflation non alimentaire résulte, pour l'essentiel, de l'évolution haussière des prix des divisions « Boissons alcoolisées et tabac » (+9,6 %), « articles d'habillement et articles chaussants » (+8,8%), « "santé" (+12,4%) et « autres biens et services » (+4,1%). En revanche, les prix de la division « logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles » ont diminué de 1,0 %.

Indice des prix à la consommation (Déc.2013 :100).

	mai_15	mai_16	inflation
1. Alimentation	109,7	112,8	2,8
- Pains et céréales	102,7	105,3	2,5
- Viande	105,6	114,3	8,2
- Poisson	149,1	168,1	12,7
- lait,fromage et œufs	104,3	111,8	7,2
- Huiles et graisses	94,5	90,0	-4,8
- Fruits	106,8	102,1	-4,4
- Légumes	111,0	108,7	-2,1
- Sucre, confitures,miel,chocolat et confiserie	114,3	124,0	8,5
- Produits alimentaires non définis ailleurs	113,5	129,6	14,2
2. Hors alimentation	110,0	112,9	2,6
- Boissons alcoolisées et Tabac	99,5	109,1	9,6
- Articles d'habillement et articles chaussants	115,6	125,8	8,8
- Logement,eau,électricité, gaz et autres combustibles	111,6	110,5	-1,0
- Ameublement,équipement ménager,et entretien courant de la maison	112,2	119,0	6,1
- Santé	109,6	123,2	12,4
- Transport	101,5	102,8	1,3
- Communications	118,4	118,8	0,3
- Loisirs et culture	107,2	107,9	0,7
- Enseignement, éducation	103,0	105,0	1,9
- Hôtellerie,café et restauration	112,7	115,6	2,6
- Autres biens et services	110,3	114,8	4,1
Indice général	109,9	112,8	2,6

Source : ISTEEDU

Par rapport au mois précédent, le niveau général des prix du mois de mai 2016 s'est accru de 0,6%, suite principalement à la hausse des prix des divisions « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+1,9%) "boissons alcoolisées, tabac" (+2,8%) et "santé" (+4,2%).

IV. FINANCES PUBLIQUES

A fin mai 2016, les finances publiques ont été caractérisées par un déséquilibre entre les recettes et les dépenses entraînant ainsi un besoin de financement élevé. Ainsi, la dette publique s'est accrue, en particulier celle en rapport avec les titres du Trésor et les avances de la Banque Centrale.

Recettes

A fin mai 2016, le cumul des recettes budgétaires s'est établi à 238.943,7 contre 240.286,8 MBIF à la même période de l'année précédente, soit un recul de 0,6%. Cette diminution a concerné les recettes fiscales (-2.639,4 MBIF) et exceptionnelles (-1.705,9 MBIF) alors que

les recettes non fiscales ont augmenté (+3.002,1 MBIF).

Comparées à celles du mois précédent, les recettes du mois de mai 2016 ont enregistré une baisse de 12.316,4 MBIF, revenant de 50.732,6 à 38.416,2 MBIF, en rapport avec la diminution des recettes fiscales (-11.791,1 MBIF) et non fiscales (-525,3 MBIF).

Dépenses

En glissement annuel, le cumul des dépenses ont baissé de 25,5%, revenant de 431.841,9 à 321.646,6 MBIF. Le cumul des dépenses de personnel s'est fixé à 139.826,1 contre 130.228,1 MBIF à la fin de la période correspondante de 2015, soit un accroissement de 7,4%.

Dettes publiques

En glissement annuel, l'encours de la dette publique a progressé de 31,9%, se fixant à 1.898.761,8 contre 1.439.548,8 MBIF à la période correspondante de 2015, en raison de l'augmentation de la dette intérieure (+49,0 %) et de la dette extérieure (+11,6%).

D'un mois à l'autre, l'encours de la dette publique a augmenté de 2,0%, suite à l'augmentation, à la fois, de la dette intérieure (+3,0 %) et de la dette extérieure (+0,4%).

- Dette intérieure

En glissement annuel, le stock de la dette publique intérieure à fin mai 2016 a progressé de 383.293,3 MBIF, passant de 782.785,2 à 1.166.078,5 MBIF, en liaison avec l'augmentation de l'endettement de l'Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+344.937,9 MBIF) et non bancaire (+38.355,4 MBIF). La progression de

l'engagement de l'Etat envers le secteur bancaire a principalement résulté de la hausse des engagements envers la Banque Centrale (+190.875,3 MBIF) et les banques commerciales (+156.042,4 MBIF).

D'un mois à l'autre, le stock de la dette intérieure a augmenté de 33.909,1 MBIF, soit 3%, passant de 1.132.169,4 à 1.166.078,5 MBIF, suite à l'accroissement de l'endettement de l'Etat envers le secteur bancaire (+19.994,8 MBIF) et non bancaire (+13.914,3 MBIF).

- Dette extérieure

En glissement annuel, l'encours de la dette publique extérieure a augmenté de 75.919,7 MBIF, passant de 656.763,6 à 732.683,3 MBIF. Cette augmentation est également liée aux nouveaux tirages (43.482,9 MBIF) et aux plus-values de réévaluation (38.037,6 MBIF) qui ont contrebalancé le paiement du principal (5.600,9 MBIF).

Par rapport au mois précédent, l'encours de la dette publique extérieure a augmenté de 2.605,6 MBIF, passant de 730.077,7 à 732.683,3 MBIF, suite aux nouveaux tirages (240,7 MBIF) et aux plus-values de réévaluation (2.425,5 MBIF) qui ont dépassé l'amortissement (60,5 MBIF).

Exprimé en dollar américain, le stock de la dette extérieure à fin mai 2016 a augmenté de 24,5 MUSD, passant de 422,0 à 446,5 MUSD.

V. BASE MONÉTAIRE, MASSE MONÉTAIRE ET SES CONTREPARTIES

En glissement annuel, la croissance de la base monétaire s'est accélérée alors que la masse monétaire s'est contractée. La diminution de la masse monétaire a résulté de la forte régression des avoirs extérieurs nets qui a contrebalancé la hausse du crédit intérieur.

Base monétaire

Par rapport à mai 2015, la base monétaire s'est accrue de 22.714,3 MBIF à fin mai 2016, soit 6,8%, passant de 331.762,9 à 354.477,2 MBIF. Cette expansion a principalement porté sur les dépôts des banques commerciales (+36.212,2 MBIF), des sociétés non financières publiques (+2.612,3 MBIF), des établissements de micro finances (+929,1 MBIF) et des établissements financiers (+588,6 MBIF). En revanche, les billets et pièces en circulation ont baissé de -17.827,5 MBIF.

Masse monétaire

Revenant de 1.068.316,5 MBIF en mai 2015 à 1.041.531,2 MBIF en mai 2016, la masse monétaire (M3) a diminué de 26.785,3 MBIF (soit -2,5%). Cette baisse a concerné les dépôts en devises des résidents (-30.236,8 MBIF), l'agrégat monétaire M2 ayant, par contre, légèrement augmenté (+3.451,5 MBIF).

La progression de la masse monétaire (M2) a porté sur les dépôts à terme et d'épargne (+30.858,3 MBIF) alors que les disponibilités monétaires ont baissé (-27.406,8 MBIF). La diminution de l'agrégat (M1) a concerné, à la fois, les dépôts à vue (-9.153,6 MBIF) et la circulation fiduciaire hors banques (-18.253,2 MBIF).

La diminution des dépôts à vue en BIF a concerné les dépôts des ménages (-16.310,9 MBIF), des administrations locales (-584,5 MBIF), des établissements financiers (-1.479,0 MBIF) et ceux regroupés dans les « autres comptes » (-25.893,5 MBIF). En revanche, les dépôts des entreprises privées et des sociétés non financières publiques ont respectivement progressé de 32.721,3 et 2.393,0 MBIF.

L'augmentation des dépôts à terme et d'épargne en BIF a principalement résulté de l'augmentation des dépôts à terme et d'épargne des entreprises privées (+26.588,0 MBIF), des sociétés non financières publiques (+10.824,1 MBIF) et des établissements financiers (+7.861,4 MBIF). Par contre, les dépôts regroupés dans les autres comptes et ceux des particuliers ont respectivement diminué de 7.330,5 et 7.125,5 MBIF.

Les dépôts en devises des résidents ont reculé de 30.236,8 MBIF, suite à la diminution des dépôts regroupés dans les autres comptes (-27.373,2 MBIF) et des particuliers (-20.841,8 MBIF) qui a contrebalancé l'augmentation des dépôts des sociétés non financières publiques (+2.263,6 MBIF) et des entreprises privées (+15.608,8 MBIF).

Contreparties

Le crédit intérieur a augmenté de 319.033,0 MBIF, soit 26,7%, à fin mai 2016, passant de 1.193.927,0 à 1.512.960,0 MBIF de fin mai 2015 à fin mai 2016, en raison de l'augmentation des créances nettes sur l'Etat (+362.335,1 MBIF), les créances sur l'économie ayant diminué de 43.302,1 MBIF.

L'expansion des créances nettes sur l'Etat est principalement liée aux avances de la Banque Centrale (+190.875,3 MBIF), aux bons et obligations du Trésor détenus par les banques commerciales (+149.915,9 MBIF) et aux autres créances des banques commerciales sur l'administration centrale (+6.126,5 MBIF).

La diminution des créances sur l'économie s'explique principalement par la contraction des crédits à moyen terme (-42.684,5 MBIF) et à court terme (-1.000,4 MBIF), les financements à long terme ayant, par contre, augmenté de 7.814,3 MBIF.

Les avoirs extérieurs nets à fin mai 2016 ont chuté de 333.791,8 MBIF, soit -241,0 %, revenant de 138.502,9 à -195.288,9 MBIF, en raison du gel des financements extérieurs par certains bailleurs de fonds ainsi que des interventions de la Banque sur le marché interbancaire des devises. De même, les réserves de change officielles ont diminué, revenant de 285,59 MUSD à fin mai 2015 à 93,67 MUSD à fin mai 2016, entraînant ainsi une baisse de la couverture en mois d'importations de biens et services (1,4 contre 3,7 mois).

VI. COMMERCE EXTERIEUR

A fin mai 2016, le commerce extérieur a été caractérisé par une augmentation des exportations et une diminution des importations, traduisant ainsi un déficit de la balance commerciale moins prononcé que celui de la même période de 2015.

Exportations

Avec une valeur de 68.083,1 MBIF, pour un volume de 36.222 T, les exportations cumulées à fin mai 2016 ont progressé de 13,8% par rapport à la même période

de l'année précédente, suite à la hausse des exportations tant primaires (39.783,3 contre 36.613,5 MBIF) que manufacturés (28.299,8 contre 23.221,4 MBIF).

S'agissant des produits primaires, cette hausse essentiellement due aux exportations du café marchand qui ont plus que doublé (17.604,9 contre 7.157,5 MBIF), suite à la hausse du tonnage exporté (4.626 contre 1.694 T), les autres composantes ayant baissé.

L'augmentation des produits manufacturés a concerné les exportations des bières (4.514,6 contre 3.889,8 MBIF), des cigarettes (4.689,5 contre 3.759,8 MBIF), de la farine de blé (4.133,7 contre 3.498,0 MBIF) et des autres produits manufacturés (9.944,6 contre 7.238,8 MBIF).

Par rapport au mois précédent, les exportations du mois de mai 2016 se sont accrues hausse de 10,0% (11.316,9 contre 10.284,9 MBIF), en raison de la progression des exportations des produits manufacturés (6.433,2 contre 4.908,1 MBIF), celles des produits primaires ayant baissé (4.883,7 contre 5.376,8 MBIF).

Importations

Comparées avec celles de mai 2015, les importations à fin mai 2016 ont baissé de 24,8%, en liaison avec la diminution des importations des biens d'équipement (-63,7%) et de production (-3,5%). Les importations des biens de consommation ont, par contre, légèrement progressé (+0,3%).

S'agissant des biens de production, la baisse a porté principalement sur les importations destinées aux industries

métallurgiques (-30,6%), à la construction (-7,0%) et sur les produits pétroliers (-9,3%).

La baisse des importations des biens d'équipement a concerné les chaudières et engins mécaniques (-73,8%), les pièces et outillages (-30,0%), le matériel électrique (-77,8%) et les autres biens d'équipement (-56,8 %).

La hausse modérée des importations des biens de consommation est due à l'augmentation des importations des biens non durables (2,1%), dont les produits alimentaires (27,5%), qui a contrebalancé la baisse des importations des biens durables (-1,9%).

En volume, les importations se sont accrues de 12,8%, suite à la progression des importations des biens de production (18,9%) et de consommation (3,2%), le volume des biens d'équipement s'étant replié de 26,9%.

Par rapport au mois précédent, les importations du mois de mai 2016 ont enregistré une hausse de 7,3 % (97.027,9 contre 90.462,7 MBIF).

VII. TAUX DE CHANGE

Au mois de mai 2016, le taux de change moyen du BIF s'est établi à 1.645,90 pour un dollar américain, contre 1.558,13 à la même période de l'exercice précédent, soit une dépréciation de 5,7%. Par rapport au mois précédent, le BIF s'est déprécié de 0,2% face au dollar américain (1.645,9 contre 1.641 BIF/USD). A fin de période, le taux de change du BIF s'est fixé à 1.648,19 contre 1.560,0 BIF/USD à fin mai 2015, soit une dépréciation de 5,6%

Le taux de change effectif nominal a enregistré une diminution de 3,9%, s'établissant à 109,6 contre 114,1 du même mois de l'année précédente suite à la dépréciation du franc Burundi vis-à-vis de la plupart des devises des pays partenaires et/ou concurrents commerciaux.

Le taux de change effectif réel s'est contracté de 3,6%, revenant de 120,6 à 116,3 en raison de la diminution du taux de change effectif nominal (-3,9%) partiellement contrebalancée par la hausse des prix relatifs (+0,5%).

VIII. PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITES DU SECTEUR BANCAIRE A FIN MAI 2016

Le total des emplois et des ressources du secteur bancaire se sont accrus. La collecte des dépôts a augmenté, alors que la distribution des crédits à l'économie a baissé au profit des titres du Trésor.

Emplois

A fin mai 2016, les emplois du secteur bancaire ont augmenté de 10,8%, passant de 1.555.549,5 MBIF à fin mai 2015 à 1.726.739,3 MBIF à fin mai 2016.

En dépit de cette croissance, les crédits ont diminué de 8,4%, revenant de 856.669,6 MBIF à fin mai 2015 à 784.325,4 MBIF à fin mai 2016. Les actifs liquides ont augmenté de 28,9%, passant de 463.051,2 à 596.945,5 MBIF sur la même période.

Contrairement à la baisse des crédits à l'économie, les titres du Trésor et crédits directs à l'Etat ont augmenté de 104,5%,

passant de 172.465,8 à 352.674,1 MBIF de fin mai 2015 à fin mai 2016.

Ressources

De fin mai 2015 à fin mai 2016, les dépôts ont augmenté de 8,0%, passant de 903.592,1 à 975.506,2 MBIF.

Le marché interbancaire burundais a été plus dynamique en mai 2016 se traduisant par une augmentation des emprunts interbancaires de 52,0%, passant de 97.447,1 MBIF à fin mai 2015 à 148.078,3MBIF à fin mai 2016.

Malgré l'augmentation des dépôts et des emprunts interbancaires, le secteur bancaire a fait recours au refinancement auprès de la Banque Centrale pour faire face aux engagements. A cet égard, le refinancement auprès de la Banque Centrale a augmenté de 83.253,4MBIF, passant de 3.260,5 à 86.514,2 MBIF de fin mai 2015 à fin mai 2016.

IX. SOLIDITE FINANCIERE DU SECTEUR BANCAIRE

Le secteur bancaire se montre suffisamment solide du fait que les limites réglementaires sont largement respectées. Néanmoins, le taux de transformation des dépôts en crédits a baissé, le portefeuille crédit s'est davantage détérioré et la rentabilité a diminué.

Capitalisation

Le secteur bancaire se montre suffisamment capitalisé à fin mai 2016 et dispose des coussins de fonds propres pour faire face aux risques inhérents.

L'adéquation des fonds propres est supérieure à la norme minimale, en se

situant pour le ratio de solvabilité de base à 20,0% contre une norme minimale de 10% et à 23,3% pour le ratio de solvabilité globale contre une norme minimale de 12%. Quant au ratio de levier, il est de 15,8% pour une limite minimale de 7%.

Le risque souverain prend plus d'importance dans les actifs du secteur bancaire, passant de 11,9% à 22,1% de fin mai 2015 à fin mai 2016. Ainsi, la capitalisation du secteur bancaire est relativement faible vis-à-vis du risque souverain qui s'élève à 178,7% des fonds propres de base du secteur à fin mai 2016.

Intermédiation bancaire et qualité du portefeuille crédit

Le rôle d'intermédiaire bancaire a relativement baissé de fin mai 2015 à fin mai 2016. Le taux de transformation des dépôts en crédits a baissé, passant de 86,7% à 74,0%.

Comparée à fin mai 2015, la qualité du portefeuille crédits du secteur bancaire s'est davantage détériorée à fin mai 2016. Le taux de détérioration des crédits a augmenté, passant de 11,3% à fin mai 2015 à 19,6% à fin mai 2016. En effet, les créances impayées de l'ensemble du secteur ont augmenté de 67,4%, passant de 114.052,7 MBIF à fin mai 2015 à 190.901,5 MBIF à fin mai 2016.

Face à cette augmentation des créances impayées, le taux de provisionnement a augmenté, passant de 76,5 à 78,1% de fin mai 2015 à fin mai 2016.

La concentration des crédits montre que l'exposition du secteur bancaire aux grands risques est faible et ne représente que 21,8% à fin mai 2016.

Rentabilité

La rentabilité du secteur bancaire a régressé de fin mai 2015 à fin mai 2016, suite essentiellement à l'augmentation des créances impayées. En effet, le résultat net a diminué de 13,5%, passant de 11.267,0 MBIF à fin mai 2015 à 9.744,7 MBIF à fin mai 2016. Les performances du secteur bancaire se sont détériorées ; le taux de rendement des actifs et le taux de rendement des fonds propres ont diminué, revenant respectivement de 1,0% à 0,8% et de 6,6% à 5,2% de fin mai 2015 à fin mai 2016.

Liquidité

A fin mai 2016, les coefficients de liquidité en BIF et en devises se sont établis au-dessus des normes réglementaires avec des moyennes respectives de 43,2% et 102,4% contre une norme minimale de 20%. Le rapport entre les ressources stables et les emplois immobilisés, quant à lui, s'est fixé à 137,7%, alors que la norme minimale est 60%.

A fin mai 2016, le risque de concentration des dépôts est relativement moyen ; le total des dix gros déposants banque par banque a représenté 29,2% du total des dépôts.

ANNEXE1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS

	2 015			2 016		
	Mars	Avril	Mai	Mars	Avril	Mai
I. PRODUCTION ET PRIX						
1. Indice de la production industrielle (moyenne mens. 1989 = 100)	112,5	112,2	88,7	122,8	116,8	109,0
2. Apports de café Arabica en parche (Cumul en T)	18 450	18 450	-	22 009	22 009	610,8
3. Production de thé (Cumul en T de feuilles vertes)	16 098	21 848	26 888,8	20 033	26 777	32 070
4. Indice des prix à la consommation (déc.2013 = 100)	106,2	109,2	109,9	110,7	112,1	112,8
5. Taux d'inflation(en p.c)	4,7	7,5	7,2	4,2	2,7	2,6
II. FINANCES PUBLIQUES						
1. Recettes du budget consolidé (cumul en MBIF)	169 905,9	206 588,7	240 286,8	149 794,9	200 527,5	238 943,7
1.1. Recettes fiscales (cumul)	156 165,5	190 407,3	221 179,6	138 596,1	184 463,7	218 540,2
1.2. Recettes non fiscales (cumul)	12 124,9	14 475,5	17 401,4	11 198,8	16 063,8	20 403,5
1.3. Recettes exceptionnelles (cumul)	1 615,5	1 705,9	1 705,9	0,0	0,0	0,0
2. Dépenses cumulées	282 379,6	358 606,7	431 841,9	172 933,1	254 019,3	321 646,6
2.1. Dépenses de personnel (cumul en MBIF)	84 192,5	103 403,1	130 228,1	80 400,0	108 279,3	139 826,1
3. Dette publique (en MBIF)	1 338 646,2	1 373 416,2	1 439 548,8	1 827 909,0	1 862 247,1	1 898 761,8
3.1. Encours dette intérieure	700 570,5	733 399,7	782 785,2	1 102 799,1	1 132 169,4	1 166 078,5
dont bons et obligations du Trésor	236 500,5	244 945,9	267 078,3	417 680,2	438 638,3	455 349,6
avance ordinaire BRB	23 590,1	54 107,7	79 625,0	273 246,0	278 026,1	294 898,3
3.2. Encours dette extérieure	638 075,7	640 016,5	656 763,6	725 109,9	730 077,7	732 683,3
3.3. Encours dette extérieure (en dollars américains)	410,2	411,2	422,0	443,6	444,9	445,2
3.3. Service dette extérieure (en MBIF)	794,2	1 069,8	998,7	897,1	1 520,4	719,9
dont amortissements	553,7	508,9	519,4	563,5	776,6	60,5
3.4. Tirages sur prêts extérieurs	2 375,4	41,3	5 932,9	18 917,4	307,3	240,7
III. MONNAIE						
1. Base monétaire (en MBIF)	302 797,2	888 134,5	331 762,9	323 262,0	349 744,5	354 477,2
2. Masse monétaire M3 (en MBIF)	994 153,2	1 045 532,5	1 068 316,5	1 023 567,0 (p)	1 041 531,2 (p)	1 041 531,2 (p)
2.1. Masse monétaire M2 (en MBIF)	844 087,5	888 134,5	925 061,6	903 846,8 (p)	919 050,2 (p)	928 513,1 (p)
3. Crédit intérieur (en MBIF)	1 092 249,3	1 142 549,0	1 193 927,0	1 451 438,2 (p)	1 487 052,7 (p)	1 512 960,0 (p)
4. Créances nettes sur l'Etat (en MBIF)	346 004,9	380 705,1	423 616,9	726 504,3 (p)	769 910,5 (p)	785 952,0 (p)
5. Avoirs extérieurs nets (MBIF)	160891	148061,3	138 502,9	-161 023,8	-169 292,8	-195 288,9
6. Opérations sur les Appels d'Offres						
6.1. Apport de liquidité(MBIF)	-	10 000,0	-	71 850,0	72 200,0	82 000,0
7. Taux d'intérêt moyens pondérés (en p.c)						
7.1. Bons du trésor à 13 semaines	5,5	5,3	7,8	6,5	6,5	6,5
7.2. Bons du trésor à 26 semaines	6,1	6,5	7,3	8,6	8,0	7,5
7.3. Bons du trésor à 52 semaines	9,7	9,1	9,3	11,2	11,3	10,9
7.4. Reprise de liquidité	0,0	0,0	0,0	-	-	-
7.5. Apport de liquidité	0,0	7,9	0,0	3,3	3,3	3,3
7.6. Facilité de prêt marginal	8,0	8,2	13,2	9,2	9,7	9,8
7.7. Marché interbancaire	7,6	8,6	8,0	5,4	-	-
7.8. Taux créditeurs des banques commerciales	8,6	8,7	8,6	8,0	7,8	7,7
7.9. Taux débiteurs des banques commerciales	16,7	16,7	16,6	16,3	16,5	16,6
IV. COMMERCE EXTERIEUR						
1. Exportations (cumul en MBIF, fob DSL & fot Buja)	39 797,7	50 816,2	59 834,9	48 037,7	56 766,2	68 083,1
dont Café Arabica	6 823,3	6 925,6	7 157,5	15 920,1	16 895,9	17 604,9
1.1. Volume des exportations (cumul en T)	19 879	26 086	30 811	23 597	29 638	36 222,0
1.2. Prix moyen des contrats de vente de café Arabica fob DSL - US cts/lb	35,3	nd	nd	82,6	44,9	nd
- BIF/Kg	1 202,7	nd	nd	2 949,4	1 607,7	nd
1.3. Encaissements café (en MBIF)	10 701,8	19 329,4	19 629,0	11 655,2	18 018,8	24 954,4
2. Importations (cumul en MBIF)	443 946,9	540 867,6	615 797,3	275 323,4	365 786,1	462 814,0
dont produits pétroliers	84 047,0	108 280,4	129 749,6	74 807,9	94 759,4	117 647,5
2.1. Volume des importations (cumul en T)	201 908	261 919	304 390	218 667	284 933	343 404,0
V. TAUX DE CHANGE						
3.1. Indice du taux de change effectif du BIF (Déc2013 = 100)						
3.1.1. Nominal	116,3	116,5	114,0	113,0	109,9	109,6
3.1.2. Réel	119,7	122,7	120,6	118,2	116,3	116,3
3.2. Taux de change						
3.2.1. Taux de change BIF/\$US (fin de période)	1 560,0	1 556,7	1 560,0	1 637,5	1 643,8	1 648,1
3.2.2. Taux de change BIF/\$US (moyenne mensuelle)	1 555,6	1 556,3	1 558,1	1 634,5	1 641,0	1 645,9
(p) : Provisoire						
nd : Non disponible						
- : Données inexistantes.						

ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEUR D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE
(en millions de BIF)

Rubriques	Banques commerciales			Etablissements financiers			Total secteur bancaire		
	31/05/2015	31/05/2016	Variation en %	31/05/2015	31/05/2016	Variation en %	31/05/2015	31/05/2016	Variation en %
I. EMPLOIS	1 449 337,7	1 595 233,0	10,1	109 211,8	131 506,3	20,4	1 558 549,5	1 726 739,3	10,8
1. Principaux Emplois	1 224 236,0	1 281 746,3	4,7	95 484,8	99 524,6	4,2	1 319 720,8	1 381 270,9	4,7
A. Liquidité	454 946,6	593 051,2	30,4	8 104,6	3 894,3	-51,9	463 051,2	596 945,5	28,9
. Caisse	39 909,1	45 260,5	13,4	22,1	18,8	-14,9	39 931,2	45 279,3	13,4
. B.R.B.	68 410,7	117 127,2	71,2	856,2	664,3	-22,4	69 266,9	117 791,5	70,1
. Banques & Etablissements Financiers	174 161,1	77 989,4	-55,2	7 226,3	3 211,2	-55,6	181 387,4	81 200,6	-55,2
. Bons, Obligations du Trésor et autres crédits à l'Etat	172 465,8	352 674,1	104,5	-	-	-	172 465,8	352 674,1	104,5
B. Crédits	769 289,4	688 695,1	-10,5	87 380,2	95 630,3	9,4	856 669,6	784 325,4	-8,4
. Court terme	358 561,0	465 433,1	29,8	9 687,4	9 411,9	-2,8	368 248,4	474 845,0	28,9
. Moyen terme	216 054,9	145 701,2	-32,6	31 629,0	44 200,9	39,7	247 683,9	189 902,1	-23,3
. Long terme	89 998,3	77 560,8	-13,8	35 501,5	42 017,5	18,4	125 499,8	119 578,3	-4,7
. Crédits bail	-	-	-	-	-	-	-	-	-
. Autres crédits	1 059,2	-	-100,0	125,6	-	-	1 184,8	-	-100,0
dont : Impayés	103 616,0	152 119,9	46,8	10 436,7	38 781,6	271,6	114 052,7	190 901,5	67,4
2. Autres	225 101,7	313 486,7	39,3	13 727,0	31 981,7	133,0	238 828,7	345 468,4	44,7
II. RESSOURCES	1 449 337,7	1 595 233,0	10,1	109 211,8	131 506,3	20,4	1 558 549,5	1 726 739,3	10,8
1. Les Principales Ressources	985 787,6	1 161 035,5	17,8	18 512,1	49 063,2	165,0	1 004 299,7	1 210 098,7	20,5
. Clientèle	887 080,0	930 246,8	4,9	16 512,1	45 259,4	174,1	903 592,1	975 506,2	8,0
. B.R.B.	1 260,5	86 514,2	0,0	2 000,0	-	-100,0	3 260,5	86 514,2	2 553,4
. Banques & Etablissements Financiers	97 447,1	144 274,5	48,1	-	3 803,8	0,0	97 447,1	148 078,3	52,0
dont : Résidents	-	57 508,6	0,0	-	3 803,8	0,0	-	61 312,4	-
2. Autres	463 550,1	434 197,5	-6,3	90 699,7	82 443,1	-9,1	554 249,8	516 640,6	-6,8

INDICATEURS SOLIDITE FINANCIERE ET RENTABILITE

Rubriques	Banques commerciales			Etablissements financiers			Total secteur bancaire		
	31/05/2015	31/05/2016	Variation en %	31/05/2015	31/05/2016	Variation en %	31/05/2015	31/05/2016	Variation en %
I. Résultat Cumulé :	4 299,5	11 539,2	168,4	219,6	998,9	354,9	4 519,1	12 538,1	177,4
. Résultat de l'exercice	11 307,9	14 196,4	25,5	(214,6)	998,9	-565,5	11 093,3	15 195,3	37,0
. Dotations complémentaires	260,5	5 450,6	1 992,4	5,0	-	-	265,5	5 450,6	1 953,0
. Résultat net de l'exercice	11 047,4	8 745,8	-20,8	219,6	998,9	0,0	11 267,0	9 744,7	-13,5
. Résultat des exercices précédents	-6747,9	2793,4	141,4	0,0	0,0	-	(6 747,9)	2793,4	141,4
II. INDICATEURS									
. Fonds propres de base (en MBIF)	186 789,0	197 402,4	5,7	21 830,6	24 500,5	12,2	208 619,6	221 902,9	6,4
. Fonds propres (en MBIF)	210 747,1	222 912,8	5,8	28 918,3	35 281,7	22,0	239 665,4	258 194,5	7,7
. Ratio de solvabilité de base (norme 10%)	22,0	19,8		21,9	21,7		18,3	20,0	
. Ratio de solvabilité globale (norme 12%)	19,6	22,4		29,0	31,2		21,1	23,3	
. Ratio de levier (norme 7%)	-	15,3		-	20,5		-	15,8	
. Total crédits bruts/Total actifs bruts (en %)	53,1	43,3		80,0	72,7		55,0	45,4	
. Prêts à l'Etat/Total actifs bruts en % (*)	11,9	22,1		-	-		11,9	22,1	
. Prêts à l'Etat/Fonds propres de base en % (*)	92,3	178,7		-	-		92,3	178,7	
. Taux de détérioration des crédits (en %)	13,5	19,4		10,1	14,5		11,3	19,6	
. Taux de provisionnement (en %)	77,2	79,7		69,5	62,0		76,5	78,1	
. Grands risques/Total crédits bruts (en %)	23,7	22,8		8,8	7,7		22,2	21,9	
. Crédits/Dépôts(*)	86,7	74,0		-	-		86,7	74,0	
. Coefficient de liquidité en BIF (norme 20%)	31,1	43,2		-	-		31,1	43,2	
. Coefficient de liquidité en devises (norme 20%)	100,8	102,4		-	-		100,8	102,4	
. Rapport entre R.S et E.I. (norme 60%)	126,2	119,2		281,3	244,0		146,3	137,7	
. Dix gros dépôts/Total dépôts	-	29,7		-	20,0		-	29,2	
. Taux de rendement des fonds propres (*)	6,6	5,2		(0,8)	-		6,6	5,2	
. Taux de rendement des actifs (*)	1,0	0,8		(0,2)	-		1,0	0,8	

(*) les banques commerciales uniquement

ANNEXE3 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS

	2011	2012	2013	2014	2015
PRODUIT INTERIEUR BRUT ET PRIX					
Croissance réelle du PIB (en p.c.)	4,0	4,4	4,9	4,5	-3,9
Taux d'inflation (moyenne annuelle)	9,6	18,2	7,9	4,4	5,6
SECTEUR EXTERIEUR					
Exportations, f.à.b. (en millions de dollar)	124,0	134,7	94,0	131,8	120,1
Importations, CAF (en millions de dollar)	755,6	751,5	811,0	768,7	716,4
Volume des exportations (en tonnes)	47 476	52 300	57 207	79 580	85 499
Volume des importations (en tonnes)	681 790	705 348	809 077	798 246	629 916
Solde du compte courant (en millions de dollar)	-262,7	-255,1	-250,2	-384,5	nd
Taux de change BIF/USD (moyenne de la période)	1 261,1	1 442,5	1 555,1	1 546,7	1 571,9
Taux de change BIF/USD (en fin de période)	1 361,5	1 546,1	1 542,0	1 553,1	1 617,1
Réserves de change brutes (en millions de USD, en fin de période)	295,6	312,9	321,2	317,3	136,4
Réserves de change brutes (en mois d'importations de l'année suivante)	4,0	4,0	4,2	4,2	2,3
MONNAIE					
Avoirs extérieurs nets (MBIF)	205 525,6	196 637,7	229 756,1	180 525,3	-75 870,1
Crédit intérieur (en MBIF)	798 719,2	920 086,1	972 302,3	1 135 873,8	1 410 604,3
Créances nettes sur l'Etat	232 248,9	277 057,5	274 749,0	384 697,0	687 259,5
Créances sur l'économie	566 470,3	643 028,6	697 553,3	751 176,8	723 344,8
Masse monétaire (M3)	725 532,4	856 091,2	939 527,9	1 045 336,7	1 060 791,0
Masse monétaire (M2)	636 400,0	708 053,0	801 728,3	880 206,6	923 271,7
Vitesse de circulation de la monnaie (PIB/M2, fin de période)	4,5	4,8	4,9	5,1	4,9
Base monétaire (Taux de croissance)	0,7	16,1	23,6	15,8	-8,6
Taux d' intérêt d'apport de liquidité (en p.c.)	13,3	-	-	-	3,4
Taux d'intérêt de la facilité de prêt marginal (en p.c.)	14,3	13,8	12,5	8,0	9,8
Taux d'intérêt moyens créditeurs des banques commerciales (fin de pér	7,6	8,8	9,0	8,8	8,7
Taux d'intérêt moyens débiteurs des banques commerciales (fin de péri	15,3	15,7	16,2	16,7	16,9
FINANCES PUBLIQUES					
Recettes et dons (en p.c. du PIB)	24,1	21,0	22,1	19,9	16,5
Dépenses (en p.c. du PIB)	27,3	24,6	25,0	24,0	22,4
Solde primaire (en p.c. du PIB, base droits constatés)	-1,7	-0,3	-3,7	-4,9	-6,8
Solde budgétaire global (en p.c. du PIB, base droits constatés)					
- dons exclus	-10,4	-8,2	-10,1	-9,0	-9,1
- dons inclus	-3,2	-3,6	-2,9	-4,1	-5,9
Dettes intérieure (en MBIF)	513 482,5	539 600	597 962	727 264,4	1 069 551,8
Dettes extérieure (en MUUSD, en fin de période)	356,3	393	413	429,6	420
Ratio du service de la dette extérieure (en p.c. des exportations)	2,5	3,4	3,5	4,1	5,8
Dettes extérieure publique (en p.c. du PIB)	17,0	17,4	16,1	14,9	15,2
Pour mémoire					
PIB au prix du marché (en milliards de BIF)	2819.5.6	3 365,8	3 812,5	4 408,4	4 455,5